

Les Franc-Archers en Basse Auvergne

Suite aux questions posées par des membres à propos du texte "La Maisnie du Montferrand et les Ordonnances royales 1439-1481" et à mes récentes recherches pour approfondir le sujet, voilà un nouveau document qui peut nous aider à tendre vers un peu plus d'historicité, de cohérence de groupe ou tout simplement satisfaire notre curiosité.

Tout comme précisé la dernière fois, je n'ai pas l'orgueil de dire "c'est comme ça et pas autrement", le but est de se donner des pistes, au niveau individuel ou bien au niveau de la troupe. J'ai condensé mes recherches en un petit format pour éviter la lourdeur. Bonne lecture!

Quels sont les repères? On reste sur la période 1439-1481 même si les papiers que j'ai consultés donnent surtout des informations des années 1450 à 1479. La "Basse Auvergne" ou "Bas pays d'Auvergne" correspond en gros à l'actuel département du Puy-de-Dôme avec une partie de la Limagne Bourbonnaise (Saint-Pourçain sur Sioule, sur la route Clermont/Souvigny).

Pourquoi les franc-archers? C'est vrai que j'ai tendance à en parler assez souvent. Mais la raison est très simple: de toutes les troupes d'ordonnances dont j'ai parlé dans le précédent document, ce sont les seules dont l'équipement est pris en charge par la paroisse. Du coup, les villes (qui peuvent avoir plusieurs paroisses) possèdent leur propre comptabilité, où on trouve les dépenses liées aux franc-archers. Ces comptes permettent aussi de savoir si la ville achète des armes et possède une "milice", où se trouvent les artisans et les capitaines. En ce qui concerne les autres troupes d'Ordonnance, je vous renvoie aux autres documents.

Misère, 2018 (corrigé en 2020)

Les comptes consulaires de Montferrand

Disons que ça a été mon point de départ d'une recherche qui a duré en tout deux jours. Je dois préciser que les données utilisées sont retranscrites dans un des catalogues, aux Archives Départementales, ce qui m'a évité de décrypter le patois du X^e siècle (écrit par quelqu'un d'aussi soigneux que moi, le tout sur un livre qui sent le moisi).

Globalement, la comptabilité montre que les Ordonnances royales sont bien suivies, avec toutefois quelques particularités. Assez souvent, on parle des "franc-arbalétriers" au lieu d'archers¹. Et pour cause, les comptes ne mentionnent quasiment que des **arbalètes** pour les soldats fournis par la ville, seulement un **arc**. Au moins la moitié des franc-arbalétriers portent une **brigandine**, une **salade**, des **garde-bras de brigandine²**, des **gants** ou des **gantelets**. On retrouve quelques **vouges** mais surtout des **épées**, **daques** et des **arbalètes à poulies**.

Il y a autant de **pourpoints** (gambison léger porté sous l'armure), **hoquetons de cuir** et **hoquetons de drap** qu'il y a de soldats.

En 1462, on fait commander de quoi équiper quatre soldats, avec douze peaux blanches pour les hoquetons de cuir et une aune³ de drap blanc pour les hoquetons (ou "jaquettes") de drap. Ce drap blanc doit être "cousu" sur les hoquetons. La couleur des hoquetons n'est pas précisée, on connaît seulement la couleur des chausses, taillées dans des draps violet et blanc. On apprend aussi le surnom du lieutenant ("Serminet" ou "Ferminer") et les noms des soldats.

En 1469, on refait la garde-robe des huit franc-arbalétriers, chacun recevant un **pourpoint** "de futaine brodé de velours", une paire de chausses aux couleurs variables, un hoqueton de cuir et un hoqueton de drap précisé "de la livrée d'Antoine Roque". Loin d'apporter d'autres précisions, les comptes ne détaillent pas la livrée en question⁴.

Au moment du départ des franc-arbalétriers en Catalogne⁵, Antoine Roque aurait été remplacé par son ancien lieutenant, dont nous connaissons que le surnom. Pendant tout le long des années 1470, la ville de Montferrand s'équipe en "bâtons d'artillerie" et en a au moins une douzaine lorsqu'en 1479, Rigaud d'Aurelle (Aureille) est nommé capitaine des franc-archers. Là encore rien n'est dit quant à la nouvelle livrée des soldats.

1 Leur nombre varie pour atteindre la barre des huit soldats en 1467.

2 Ce sont les épaulières de brigandine.

3 Unité de mesure. Dans les comptes de Compiègne, on peut déduire qu'il faut environ deux aunes pour faire un vêtement de dessus.

4 Antoine Roque est le capitaine des 171 franc-archers de Basse-Auvergne, de 1451 à 1469.

5 Le voyage est mentionné dans les comptes de l'année 1470 lors de la Guerre civile catalane.

C'est tout ce que les comptes de Montferrand m'ont appris. Après, je ne suis pas parfait mais devant dans de questions sans réponses, j'ai décidé d'élargir mon angle d'attaque à toute la capitainerie. D'où le titre!

Les comptes de Saint-Pourçain

La ville de Saint-Pourçain-sur-Sioule possède aussi une comptabilité semblable à celle de Montferrand et elle faisait partie de la même capitainerie, aussi on peut y trouver des précisions qui manquent à Montferrand.

De taille plus modeste, en 1463 la ville n'équipe que trois franc-archers, avec un équipement similaire à celui qu'on trouve à Montferrand. Petite précision: le matériel militaire est acheté par la ville à "Antoine Roques, capitaine des Franc-archers d'Auvergne".

Plus tard, en 1475, l'équipement comporte des hocquetons en drap rouge, des pourpoints lacés par devant et serrés par une ceinture de cuir rouge, des chausses rouges et blanches, des bas (Housseaux? Jarretières?) rouges et blancs. C'est la seule mention d'une couleur pour les hocquetons, qui n'est pas remise en question sous l'arrivée du capitaine Rigaud d'Aurelle.

Et par rapport aux autres franc-archers du royaume?

Les comptes d'Aurillac (Haute Auvergne) font état de quatre croix sur lesquelles sont brodées "Auvergne" en bleu, à disposer sur les hocquetons. L'équipement est semblable à la Basse Auvergne.

Au nord du pays, les comptes de Compiègne sont bien plus nombreux et montrent une grosse proportion d'archers en jaques et seulement un brigandinier. Là encore, le hocqueton de drap est de couleur rouge, croisé devant et derrière. Du cuir blanc (ou naturel) est utilisé pour l'unique brigandine. On trouve aussi une voûge.

Concernant les vingt franc-archers de Lyon en 1467, la comptabilité fait état d'un grand nombre d'épées et de dagues, d'arbalètes à poulies, de demi-lances ferrées et de voûges. Ils sont équipés de brigandines avec garde-bras (spalières), de gorgerins (de mailles?), de mitons pour les voûgiers et de gantelets pour les autres, ainsi que d'un corset d'acier probablement pour le chef de bande. Sont comptabilisés aussi les hocquetons de cuir et de drap (noir et violet) ainsi que les pourpoints de futaine.

Pour résumer:

-**Les pourpoints:** Les textes sous-entendent qu'il n'y a pas de grandes différences entre le pourpoint militaire et le pourpoint civil. Ici, le pourpoint serait alors une sorte de gambison léger, plutôt ceinturé et suivant d'assez près la silhouette du soldat comme pour les vêtements civils. Il possède au moins 3 épaisseurs d'étoffe pourpointée (d'où son nom).

-**Les armes:** On retrouve le même équipement dans le royaume. Des salades, des épées et daques, gorgerins, des gantelets, des armes d'hast nombreuses après la réforme de Louis XI... Certaines brigandines ont des épaulières assorties, et on utilise largement plus l'arbalète que l'arc dans la moitié sud du royaume.

-**Les hoquetons:** On en distingue deux, un fait de deux peaux à porter entre la brigandine et le pourpoint, l'autre en drap aux couleurs décrétées par le capitaine.

-**Les couleurs:** C'est en croisant les différents comptes qu'on peut proposer sans trop de soucis que les hoquetons des franc-archers de Basse Auvergne étaient rouges à croix blanches. Je pense que pour les autres vêtements, c'est surtout en fonction des stocks et des prix des artisans locaux.

-**Les soldats:** Conformément à l'ordonnance royale, les soldats participent aux revues, à Marsat ou dans la ville. Huit soldats est un nombre assez conséquent pour une ville, qui garde une trace des dépenses en nourriture et en vin. Les franc-arbalétriers participent aussi au guet, aux frais de la ville.



Armorial d'Auvergne, de Guillaume Revel, 1450-59